

assurée que telles vertus sont conservées par telles espèces d'exercices.

II.

Nostre Dame et saint Joseph ont porté l'Enfant Jésus au temple de Jérusalem. D'ici pères et mères doivent apprendre à consacrer leurs enfants à Dieu, et les mener à l'église dès qu'ils commencent en estre tant soit peu capables, tant afin qu'ils oyent la parole de Dieu, et se trouvent présents à l'Office divin, comme aussi pour lire quelques livres pieux et dévots, et par mesme moyen pour estre instruits en la doctrine chrestienne, et aux bonnes mœurs, conformément à ce que conseille l'Ecclesiastique. (*Eccl.*, VII.) Mais, hélas ! plusieurs se trouvent qui donneront plustost leurs enfants au diable, tandis qu'ils sont encore petits, qu'à Dieu le Créateur. Comment cela ? Les nourrissant trop délicatement pleins de délices et de vices. En quoys pères et mères se rendent condamnables avec ceux desquels se plaint David. (*Ps.*, cii.)

III.

Tout ainsi qu'en ceste présentation faite au Temple, et qui a tant agréé la Majesté divine, se sont retrouvées trois personnes, sçavoir : Jésus, Marie et Joseph. De mesme, si nous désirons que l'oblation de nous mesmes faite à Dieu luy soit agréable, nous avons besoin de trois choses.

La première est une constance virile en nostre bonne résolution, et en tout ce qui concerne le service divin.

La seconde est une pureté virginalle en notre conversation (*conduite*).

La troisième est la simplicité et l'humilité puérile en nostre conscience, qui nous fait avoir bonne opinion d'autrui, et nous mespriser et anéantir nous mesmes, au desous de toutes créatures.

IV.

Nostre Sauveur n'a pas offert pour nous au Temple ni des animaux, ni des fruits de la terre (selon que portoit la coutume des Juifs), mais il a présenté la meilleure et la plus précieuse hostie qu'il eust, sçavoir est soy-mesme, vray Homme et vray Dieu en une mesme personne. Ainsi nous convient-il faire, offrant à Dieu non pas la